

# La Pyrale du buis

Note d'information rédigée à la suite de la réunion d'information du 13 mars 2017 à Recoubeau, présenté par Olivier Baubet du Département Santé des Forêts.

## Contexte

La Pyrale du buis est un papillon originaire d'Asie. Elle a été introduite en Europe par le commerce de buis ornementaux. Sa présence en France en avérée depuis 2008 et s'est largement répandue dans les parcs et jardins, dans un premier temps. C'est depuis deux ans qu'on la retrouve en masse dans le milieu naturel en Drôme (vallée de l'Isère, vallée du Rhône et contreforts du Vercors). Le territoire diois étant proche voisin des zones impactées, celui-ci peut s'attendre à ne pas être épargné par la visite de cet insecte invasif.

## Description et biologie de l'espèce

Les dégâts observés sur le buis sont occasionnés par les chenilles, non urticantes, qui consomment d'abord le feuillage, de l'intérieur de l'arbuste vers l'extérieur, parfois jusqu'à défoliation totale, puis consomment l'écorce. La chenille est reconnaissable par sa tête noire, son corps vert clair, strié de vert foncé et ponctué de points noirs et de poils blancs (*photo 1*).



Photo 1 : chenille



Photo 2 : papillon adulte

### Cycle biologique de la pyrale du buis



A la sortie de l'hiver (1) et après 2 à 3 semaines au stade chenille, elle tisse un cocon entre les feuilles (2). Elle sortira sous forme de papillon adulte (*photo 2*) qui viendra pondre jusqu'à 1 200 œufs par femelle, déposés sur la face inférieure des feuilles de buis (3 et 4). La pyrale du buis prolifère très rapidement avec 2 à 3 générations par an. La dernière génération passent l'hiver sous forme de chenille dans des cocons jusqu'au printemps.

Au départ, strictement présente dans les jardins publics et privés, sa forte prolificité, sa capacité de dispersion massive par le vol et l'absence de prédateurs naturels, lui a permis de coloniser le milieu naturel forestier riche en ressources (buis).

## Conséquences et nuisances potentielles

La dynamique de la pyrale du buis a des conséquences significatives dans le milieu naturel, notamment en forêt où le buis est très présent :

- Les buis infestés sont fréquemment défoliés en totalité, voire écorcés. La conséquence directe est une mortalité importante des parties aériennes. Dans la plupart des cas, le système racinaire est toujours vivant. On observe alors des rejets dont on ne connaît pas encore la viabilité.
- Les parties les plus sèches du feuillage du buis sont souvent peu consommées par les chenilles, augmentant les risques d'incendie si le phénomène est combiné à une importante sécheresse.
- On peut craindre un impact sur l'érosion des sols et la retenue des blocs rocheux même si nous n'avons pas encore le recul nécessaire.